Zeitschrift: Le messager suisse : revue des communautés suisses de langue française

Herausgeber: Le messager suisse

Band: 35 (1989)

Heft: 5

Artikel: Une usine au cœur du vignoble Ciba-Geigy aigues-vives

Autor: Bruhin, Francine

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-848027

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

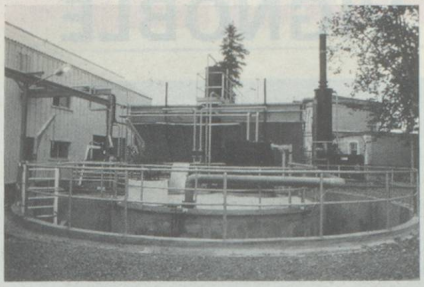
Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 05.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

UNE USINE AU COEUR DU VIGNOBLE CIBA-GEIGY AIGUES-VIVES



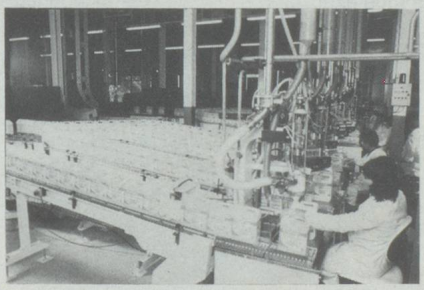
Station de traitement des eaux (1)

Aigues-Vives, le 21 avril 1989. L'usine CIBA-GEIGY de formulation et de conditionnement de produits phytosanitaires (pesticides, herbicides etc...) inaugure en grande pompe sa nouvelle station de traitement des eaux.

Quatre réseaux séparés de collecte des eaux (eaux industrielles, eaux vannes, eaux de pluie, eaux de refroidissement) aboutissent dans ce centre pour y être traitées, de façon quasi-automatique. Un taux de réussite de 99,6 %, le couronnement d'une série de travaux financés à presque totalité par l'usine elle-même. A visiter le site, l'on se rend compte que ce ne sont pas les seules précautions prises. Des automates programmables, des robots perfectionnés assurent une part importante des travaux et ce, pour éviter la fatale erreur humaine ou les manipulations dangereuses. Cela s'est évidemment ressenti au niveau des emplois, passés de 260 à 240, avec une exigence croissante dans la qualification des employés. L'optimisme est cependant de rigueur, puisque l'agrandissement d'une partie de l'usine devrait provoquer de nouvelles embauches.

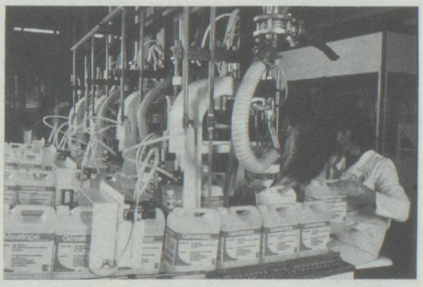
Aigues-Vives est destinée à devenir, d'après ses dirigeants, l'usine de formulation la plus importante d'Europe avec un développement au-dessus de la moyenne par rapport aux autres sites Ciba-Geigy. Il faut dire que la France représente un enjeu de taille pour le groupe : Ciba-Geigy détient 12 % du marché français des produits phytosanitaires. Concrètement, cela représente en 1988, 24,9 % du chiffre d'affaires de Ciba-Geigy réalisé en France (contre 21,4 % pour le secteur pharmaceutique). Ces quelques chiffres pour indiquer l'importance de l'enjeu économique. Et qui explique la politique menée par le groupe : la réussite économique va, pour lui, de pair avec le respect de l'environnement. Il faut être accepté et apporter quelque chose pour pouvoir se développer durablement. Si la priorité des investissements en matière de protection de l'environnement va au secteur de production chimique, l'on n'oublie pas les autres divisions. Ciba-Geigy consacre en moyenne et par an, 15 % du total de ses investissements dans le domaine de l'environnement soit 250 millions de francs suisses (1 milliard de francs français environ). Ajoutons les coûts d'exploitation des stations de protection (environ 300 millions de francs suisses), les frais de recherches, soit 170 millions de fr.ss., afin de créer ou de perfectionner des produits à manipulation réduite, à efficacité concentrée. En bref, des produits plus précis, plus « ciblés » et à plus faible dosage.

Recherche difficile à réaliser dans l'équilibre du besoin de profits et du nécessaire respect de la nature...



Conditionnement herbicides

Bras automatique pour mise des cartons sur palette



Conditionnement herbicides

On constate, à l'heure actuelle, une mutation profonde dans la pensée collective. La poussée des « verts » un peu partout en Europe (et les dernières élections françaises en témoignent), prouvent que l'inquiétude au sujet des problèmes de l'environnement n'est plus le fait de groupes isolés seulement. Les industries semblent avoir pris le relai, et faites leurs certaines idées. Parce qu'il n'est plus possible d'échapper à la protection de l'environnement, parce qu'il devient indispensable de prévenir. Les accidents récents le prouvent : force est d'opter, pour les industriels comme pour les autorités officielles, pour une surveillance accrue des installations réputées dangereuses.

Aurions-nous fini de jouer aux apprentis sorciers ?

Francine Bruhin

(1) Les eaux industrielles (les plus concentrées en matières inhibitrices) sont d'abord traitées dans le traitement primaire (physico-chimique) et secondaire (absorption sur charbon actif). Ensuite, les eaux partiellement traitées sont mélangées aux eaux vannes (très concentrées en matières inhibitrices d'origine biologique) et traitées dans le traitement tertiaire (biologique) et quaternaire (finition par absorption sur charbon actif).

UNE USINE AU COEUR DU VIGNOBLE

Vue aérienne de l'usine

éditions
CIBA-GEIGY